



Focus

La *fashion revolution* sera citoyenne ou ne sera pas !

Justine Swordy-Borie

Si quelques alternatives émergent pour le consommateur avisé, c'est un changement profond de modèle qui est nécessaire pour mettre fin à la *fast fashion* et ses conséquences désastreuses. Une révolution à mener par les citoyens et les associations : ensemble, ils font souffler le vent qui fera tourner la girouette des industriels de l'habillement.



• Une mobilisation du collectif Éthique sur l'étiquette

Faire résonner un discours politique sur la mode

« On est citoyens avant d'être consommateurs. C'est bien de changer ses propres habitudes de consommation, mais il faut aller plus loin. Si les marques changent, c'est parce qu'elles entendent un discours politique des citoyens », martèle Nayla Ajaltouni, coordinatrice et cofondatrice du **collectif Éthique sur l'étiquette**, fondé en 1995 par des associations de solidarité internationale, des syndicats et des mouvements de consommateurs. Son rôle ? Plaider auprès des marques, mais aussi des décideurs publics, pour le respect des droits des travailleurs et pour l'information des consommateurs. L'une de ses victoires, c'est l'adoption par le Parlement de la loi sur le « devoir de vigilance », qui rend les grandes entreprises responsables des abus de leurs filiales et sous-traitants.

Faire sa part pour souffler un vent de révolution

Les organisations comme Éthique sur l'étiquette, le réseau **Clean Clothes Campaign** et bien d'autres proposent de signer des pétitions pour soutenir ce travail de plaidoyer, ou d'écrire à ses élus et aux marques.

Cette interpellation peut avoir lieu directement sur les réseaux sociaux des marques visées, ou même, en boutique. « Les questions dans les magasins, les actions spontanées, c'est très utile pour notre plaidoyer, cela montre que nos revendications sont celles de plus en plus de citoyens », remarque Nayla.

Pour une vraie révolution, soyons des millions à changer

C'est aussi pour que nous soyons de plus en plus nombreux à changer qu'il faut parler des conséquences de la *fast fashion* !

À Lyon, c'est **The Greener Good**, déjà bien connue dans ces pages, qui s'est emparée la première de cet enjeu. « Ce qu'il manque, c'est de l'information, que les personnes puissent prendre conscience de ce qu'il y a derrière leurs vêtements, et qu'elles sachent où se fournir. L'industrie textile et ses méfaits, c'est encore très flou, très lointain pour nous », constate Clémentine Mossé, sa fondatrice.

Avec des « balades » à la rencontre de créateurs et de boutiques éthiques, des défilés éthiques, ainsi que la co-organisation de la *Fashion Revolution Week* lyonnaise en avril, The Greener Good s'efforce de montrer qu'une autre mode est possible.

Depuis, d'autres ont rejoint la bataille, comme Mathilde du **Collectif Démarqué**, qui nous invite à organiser de nouveaux événements avec elle. Cette année, une petite nouvelle a débarqué : l'association **Des fils éthiques**, qui agit, entre autres, pour sensibiliser les étudiants à la mode éthique. « Les étudiants sont habitués à trouver des tee-shirts à cinq euros, et ont souvent une mauvaise image de la mode éthique. On voudrait montrer que s'habiller éthique, ça ne veut pas dire porter des sarouels ! », sourit Elvira Gonzalez, sa présidente.

De notre côté ou avec les associations, à nous de porter haut et fort ce message, pour des millions de révolutions dans les dressings... et les ateliers !

CONTACTS

Collectif Éthique sur l'étiquette
www.ethique-sur-etiquette.org

The Greener Good
www.thegreenergood.fr

Des fils éthiques
Facebook : Des fils éthiques

Collectif Démarqué à Lyon
mgarruchet@gmail.com
www.collectifdemarque.wordpress.com